

(Extrait des Amours Jaunes)

LA PIPE AU POÈTE

Je suis la Pipe d'un poète,
Sa nourrice, et: j'endors *sa Bête*..

Quand ses chimères éborgnées
Viennent se heurter à son front,
Je fume...Et lui, dans son plafond,
Ne peut plus voir les araignées.

...Je lui fais un ciel, des nuages,
La mer, le désert, des mirages;
-- Il laisse errer là son oeil mort...

Et, quand lourde devient la nue,
Il croit voir une ombre connue,
-- Et je sens mon tuyau qu'il mord...

-- Un autre tourbillon délire
Son âme, son carcan, sa vie!
...Et je me sens m'éteindre. -- Il dort --

.

-- Dors encor: la *Bête* est calmée,
Fais ton rêve jusqu'au bout...
Mon pauvre!...la fumée est tout.
-- S'il est vrai que tout est fumée...

Paris – Janvier